

4 JUIN
Mémoire de notre Père dans les Saints Métrophane,
archevêque de Constantinople.

VÊPRES

Lucernaire, t. 6

Ayant reçu l'onction divine en l'Esprit saint / et ayant accès au Saint des saints, / saint et théophore Métrophane, / tu t'es montré étincelant de la splendeur divine, / initié par grâce comme prêtre aux mystères du salut, / toi l'illustre évêque en vérité // qui intercèdes avec confiance pour nos âmes.

Ta vie, bienheureux Métrophane, / a resplendi de l'éclat des vertus, / elle a dissipé les ténèbres de l'erreur ; / tu fus vraiment un soleil lumineux, saint évêque, / et maintenant tu demeures là où brille la lumière sans soir, / devenu fils du jour par grâce de l'Esprit ; / et nous qui célébrons ta mémoire sainte et lumineuse, // de tout cœur nous te glorifions.

Ton esprit, tirant sa beauté de la foi et de l'inclination vers Dieu, et brillamment divinisé, / en un corps mortel et corruptible a distillé la condition incorruptible / au point d'acquérir la splendeur des anges incorporels ; / désormais, astre lumineux qui n'es plus soumis aux passions, / Père et Évêque Métrophane, / nous te disons bienheureux, // toi qui intercèdes pour nos âmes.

Gloire... et maintenant... *Théotokion*

De leur regard divin / les Prophètes t'ont vue de loin / et fidèlement annoncée / comme l'urne, le bâton, l'écriture de Dieu, l'arche, la table, le chandelier tout-doré, / l'échelle, le palais, la montagne sainte, le lieu de repos*, / le tabernacle de sainteté, la passerelle conduisant de terre vers les cieux ; / et nous qui voyons ces images parfaitement réalisées, / ô Vierge immaculée, // nous proclamons avec foi ta maternité divine. *Litt. : *la litière*, en référence à la litière de Salomon (Cant. 3,9).

Stavrothéotokion

Versant des larmes et poussant de profonds gémissements à la vue de ta croix, / la Vierge près de toi, atterrée, / dans ses pleurs maternels, s'écria, Ami des hommes : / quel est ce mystère que je vois, ô Jésus, / comment peux-tu mourir, ô Immortel, / toi qui donne la vie à ceux qui sont morts ? // Je chante ton pouvoir et glorifie, ô mon Fils, ta condescendance ineffable.

Troaire - ton 4

Par tes actes, ô saint évêque Métrophane, / tu t'es montré pour ton troupeau un modèle de foi, un exemple de douceur et un maître de tempérance ; / c'est pourquoi tu as acquis la grandeur par ton humilité / et la richesse par ta pauvreté ; // aussi prie le Christ Dieu pour le salut de nos âmes.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, canons de l'Octoèque, puis ce canon du Saint, œuvre de Théophane, avec l'acrostiche : Je chante le très-grand renom de Métrophane.

Ode 1, t. 6

« Lorsqu'à pied sec Israël eut traversé l'abîme / et vu le pharaon qui le poursuivait englouti dans les flots, // il s'écria : Chantons à Dieu un chant de victoire. »

Toi qui te tiens devant Dieu avec le chœur céleste comme prêtre et serviteur divin, Père Métrophane, intercède sans cesse auprès de lui pour que nous obtenions les biens éternels.

Choisi par le Seigneur pour le ministère sacré de son Evangile, Bienheureux, par tes sages exhortations, tu as mené les peuples à la connaissance de Dieu.

Ayant fait ta richesse de la connaissance de Dieu, tu fis jaillir de ton cœur la parole de vie, pour abreuver les âmes desséchées par les passions, Évêque divin et bienheureux.

Le chœur des saints Prophètes a prédit de loin que tu serais en vérité la Mère de Dieu, Vierge pure, surpassant les Chérubins et la création tout entière.

Ode 3

« Il n'est de saint que Toi, / Seigneur, mon Dieu, / Toi qui as exalté la force de tes fidèles, ô Très-bon, // et qui nous as affermis sur le roc de la confession de ton Nom. »

Distillant la douceur de tes lèvres, Père saint, Bienheureux, tu fis sécher les flots de l'amère absence-de-Dieu en abreuvant les fidèles avec l'eau divine de la connaissance.

Désigné par suffrage divin, Père théophore, tu fus consacré évêque pour offrir des victimes non sanglantes au Dieu qui a bien voulu s'immoler pour nous.

Le sépulcre où repose ton corps saint exhale un doux parfum qui embaume nos cœurs, tel un paradis divin, Métrophane, glorieux évêque.

L'esprit humain est incapable de connaître l'ineffable profondeur de ton enfantement, car Dieu s'anéantit par miséricorde dans ton sein, Vierge pure, pour sauver l'humanité.

Cathisme, t. 8

Tu imitas en vérité la vie et les paroles des Apôtres : / devant le Concile, comme Pierre tu prêchas le Fils et Verbe de Dieu consubstantiel au Père / et de Jean tu gardas les paroles saintes comme un trésor ; / comme Paul tu as donné ton âme pour ton troupeau et comme le Premier appelé tu as montré le Messie tant désiré. / Bienheureux Métrophane, prie le Christ avec eux // pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent de tout cœur ta sainte mémoire.

Théotokion

Toute-sainte Vierge Mère de Dieu, / guéris les passions funestes de mon âme, je t'en prie, / accorde-moi la rémission des péchés / qu'en ma folie j'ai commis, souillant mon âme et mon corps. / Malheureux que je suis, que ferai-je, hélas, / à l'heure où les Anges sépareront mon âme de ce pauvre corps ? / Alors, Souveraine, sois mon aide, mon ardente protection, // car tu es l'espérance de ton indigne serviteur.

Stavrothéotokion

Voyant sur la croix l'Agneau, le Pasteur et Rédempteur, / versant d'amères larmes, l'Agnelle s'écria : / « Le monde se réjouit de recevoir la rédemption mais mes entrailles se consomment à la vue de la crucifixion / que tu subis dans ton amour pour nous, toi le seul Bon et Seigneur sans péché ! » / C'est pourquoi, dans notre foi, nous lui crions : Use de miséricorde, ô Vierge, envers nous // et procure la rémission de leurs péchés aux fidèles qui se prosternent devant les Souffrances de ton Fils.

Ode 4

« "Le Christ est ma force, mon Dieu, mon Seigneur." / Tel est le chant digne de Dieu / que la sainte Église proclame à pleine voix, // appelant à célébrer d'un cœur pur la fête du Seigneur. »

Rempli que tu étais de l'Esprit saint, saint Père, tu chassas les esprits du mal et, par tes enseignements, tu fis des mortels les demeures de Dieu.

Tu prêchas la divinité de la Monade incréée qui est distinguée en trois personnes, sans division ni confusion ; et tes paroles de théologien ont illuminé les croyants.

Ayant mortifié tout d'abord les élans de la chair dans la tempérance, les peines, la prière, saint Métrophane, tu devins un évêque divin au service du Créateur.

Comme porte menant à l'antichambre de Dieu, comme divin paradis, comme point de sanctification et comme beauté de Jacob, disons bienheureuse la Vierge immaculée.

Ode 5

« Je T'implore, ô Très-bon, / éclaire de ta divine lumière les âmes de ceux qui veillent avec amour, / afin qu'ils Te connaissent, ô Verbe de Dieu, // comme le vrai Dieu qui les rappelle des ténèbres du péché. »

Accomplissant divinement les choses de Dieu et t'appliquant d'un esprit très-pur à la pureté, Père Métrophane, en la simplicité de ton cœur tu devins un irréprochable évêque de Dieu.

Par tes saintes exhortations les servants des idoles devinrent les adorateurs de Dieu ; et toi qui les fis sortir de leur indigne condition, tu te montras le serviteur du Tout-puissant.

A l'appel de la grâce, sous la pluie de tes paroles tu fis cesser la sécheresse des faux-dieux ; quant aux cœurs en friche, par grâce de l'Esprit tu les rendis fertiles, Père saint.

Après ton merveilleux enfantement tu restas vierge comme avant, car Dieu fut l'enfanté, lui qui peut transformer toute chose par sa volonté, Vierge pleine de grâce et Mère inépousée.

Ode 6

« Voyant l'océan de l'existence / agité par la tempête des tentations, / je me hâte vers ton havre paisible et je Te crie : / Arrache ma vie à la corruption, // ô Très-miséricordieux. »

Aiguisée par l'Esprit comme un roseau de scribe, ta langue, Père saint, inscrivit la parole de la grâce dans les cœurs des fidèles, par inspiration divine.

Initié aux choses de Dieu, en évêque ayant accès au mystique Saint des saints, en l'Esprit tu initias parfaitement les fidèles au rayonnement de la Trinité.

Sous les flots de tes enseignements, vénérable évêque, tu balayas les eaux troubles de l'absence-de-Dieu, et comme un fleuve tu abreuvais l'assemblée des croyants.

Le Verbe, prenant sans semence l'épaisseur de la chair en ton sein, devint homme parfait, renouvelant divinement en lui les natures, comme seul il le sait, virginale Epouse de Dieu.

Kondakion, t. 4

Métrophane, évêque du Christ / et flambeau lumineux pour l'Eglise, / qui, au milieu des Pères théophores, / prêcha le Verbe consubstantiel au Père, / qui orna en premier lieu le trône de la reine des cités / et reçut de Dieu la grâce de prophétie, // chantons-le à l'unisson de nos voix.

Synaxaire

Le 4 Juin, mémoire de notre Père dans les Saints, Métrophane archevêque de Constantinople.

Quittant la terre mère quand l'âge te fane, / vers le Père de tous, bienheureux Métrophane, / tu voles pour trouver, non les myrtes ombreux, / le quatre, mais la terre où jubilent les preux.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« L'ange fit de la fournaise une source de rosée pour les saints adolescents, / mais sur l'ordre de Dieu le feu consuma les chaldéens / et poussa le tyran à clamer : // Dieu de nos pères, Tu es béni. »

La grâce de l'Esprit t'illuminant, par ton inclination vers Dieu et ta communion avec lui tu devins un astre lumineux, éclairant les fidèles qui psalmodiaient : Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Devenu un temple saint, resplendissant de tes actions vertueuses, tu abritas saintement la Trinité demeurant en toi qui chantais : Seigneur, Dieu de nos Pères, tu es béni.

Ecartant le sommeil de tes yeux, par tes veilles devant Dieu tu as reçu l'illumination divine qui a fait de toi un ange de lumière, un vrai évêque, la colonne et le socle de la foi.

Celui qui siège dans le sein du Père, incircoscrit, trône maintenant sur ton giron, dans les limites de la chair, ô Vierge, ayant pris ta nature pour sauver le premier père en devenant nouvel Adam.

Ode 8

« De la flamme Tu fis jaillir la rosée pour les saints adolescents / et par l'eau Tu as consumé le sacrifice du juste Élie ; / car Tu accomplis tout, ô Christ, par ta seule volonté. // Nous T'exaltons dans tous les siècles. »

Par ton humilité tu abaissas l'orgueil du serpent et par tes pures prières vers Dieu tu t'élevas, Bienheureux ; c'est pourquoi nous te vénérons en exaltant le Christ.

Tu as prêché la divinité du Verbe incarné et sauvé les peuples de l'esclavage de l'erreur en chassant le culte impie des faux-dieux, Père Métrophane, évêque aux divines pensées.

Harmonisant ta vie sur ta parole et faisant correspondre tes propos à ta conduite, plein des jours de l'Esprit tu passas d'ici-bas aux demeures d'en-haut.

Rachetés de l'antique malédiction par ton enfantement, nous t'adressons la salutation angélique : Réjouis-toi, cause de notre salut, Mère de Dieu et Vierge toute bénie.

Ode 9

« Il n'est pas possible aux hommes de voir Dieu / que les chœurs des anges n'osent contempler ; / mais par toi, ô Toute-pure, / le Verbe incarné est apparu aux hommes ; / nous Le magnifions // et, avec les puissances célestes, te proclamons bienheureuse. »

Tu as trouvé demeure sur la terre des doux, Évêque qui étais bienveillance et douceur, et tu as rejoint les armées célestes, resplendissant tout entier d'un éclat divin et baignant dans la lumière des vertus.

Des Anges, des Patriarches, des Apôtres et des Martyrs, Métrophane, tu peux voir la splendeur divine : avec eux prie l'Ami des hommes d'accorder la rémission de leurs péchés et l'amendement de leur vie aux fidèles qui t'acclament.

La pluie céleste descendit comme la rosée dans ton sein, Mère de Dieu ; asséchant les flots de l'erreur, grâce à toi elle fit pleuvoir pour tout homme la rédemption et la condition incorruptible, Vierge comblée de grâce par Dieu.

Le reste de l'office de Matines comme d'habitude, et le Congé.